

FAITS&DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES D'EMMANUEL RATIER

SOMMAIRE

N° 134 8 €

15 au 30 juin 2002

- DOSSIER :
L'Armée de Terre (1)
(p.1-2,6-7)
- POLITIQUE : (p.3,4,)
- LOBBIES : (p.5)
- ETRANGER : (p.8)
- ECONOMIE : (p.9)
- KIOSQUE : (p. 10-11)
- POLITIQUEMENT INCORRECT :
(p.12)

INDEX

Abbo J.....p.10	Hoffmann H.....p.11
Allo R.....p.3	Houellebecq M.....p.4
Arafat Y.....p.8	Jospin L.....p.4
Ayoub M.....p.4	Kaufman G.....p.12
Bachelet J.-R.p.1	Lamour J.-F.....p.3
Bachelot R.....p.3	Landshut N.....p.9
Belot J. dep.3	Le Pen M.....p.5
Bloomberg S.....p.8	Lévy B.-H.....p.12
Bompard J.....p.3	Mariani T.....p.3
Bullara M.....p.4	Martin J.....p.9
Burtel A.....p.12	Messier J.-M.....p.9
Chevènement J.-P.....p.3	Meyssan T.....p.10
Chirac J.....p.3	Poutine V.....p.8
Dasquié G.....p.10	Pullman P.....p.12
Delanoë B.....p.3	Raffarin J.-P.....p.3
Devaléz O.....p.11	Ratier E.....p.10
Ferry L.....p.3	Rougeot J.....p.4
Fogiel M.-O.....p.11	Sarkozy N.....p.3
Fontaine N.....p.4	Sharon A.....p.12
Fortuyn P.....p.8	Sitruk J.....p.3
Fourquet J.....p.10	Souchard M.....p.10
Géré F.....p.1	Stoléru L.....p.3
Germont J.-R.p.3	Venner D.....p.10
Guisnel J.....p.10	Wiesel E.....p.12
Hilberg R.....p.10	Zomastny R.....p.12
Hitler A.....p.11	Zündel E.....p.10

DOSSIER

L'ARMÉE DE TERRE (1)

Quelques semaines avant les élections, un texte rédigé par des officiers supérieurs a circulé clandestinement au sein de l'encadrement des Armées. Intitulé *Derrière la « Refondation », le projet de dénaturation de l'Armée de terre*, cette remarquable étude a été jugée suffisamment importante (et déstabilisante) pour que le général de corps d'armée Jean-René Bachelet, commandant de la formation de l'Armée de Terre, en reconnaisse officiellement l'existence... en tentant d'y répondre, fort maladroitement d'ailleurs. En voici, en exclusivité, l'essentiel (1) quelques jours après le Conseil de défense du 31 mai où Jacques Chirac a décidé « un nouveau projet de loi de programmation militaire 2003-2008 ». Pointant 20 ans de carences militaires, sous les gouvernements majoritairement socialistes, ce texte demeurera d'actualité tant que le gouvernement sacrifiera l'Armée à l'hédonisme individualiste. A titre indicatif, les promesses du candidat Chirac, rien que pour 2002, représentent 14 milliards d'euros supplémentaires... évidemment non budgétés.

1. Ce texte, dont nous avons coupé quelques passages et supprimé, hélas, faute de place, les notes, nous a paru suffisamment important pour entraîner le report de notre série de portraits du gouvernement Raffarin. Se reporter également à *La Défense française en 2002* de François Géré, directeur de l'institut *Diplomatie & Défense* (www.diploweb.com/p5gere2.htm), *Les Militaires français en ont assez de se démerder* (*Le Monde*, 18 avril 2002), et *Fantassins* (avril 2002), où des militaires d'active, qui signent de leur nom, indiquent leur écœurement. Le texte intégral, avec notes, et la réponse du général sera envoyé contre 10 euros.

Le 22 février 1996, le Président de la République, Jacques Chirac annonçait le passage d'une armée majoritairement de conscription à une armée entièrement professionnelle [...] Si la droite l'approuvait très majoritairement, la gauche ne pouvait s'opposer ouvertement à une mesure populaire auprès des jeunes gens. Derrière ce silence de la gauche se cachait [...] la peur irrationnelle que l'Armée professionnelle ne profite de la première occasion pour mener un coup de force [...] Nous allons montrer de quelle manière elle a utilisé son retour au pouvoir en 1997 [...] pour tenter de créer une armée qui ne lui fasse plus peur : une armée d'une part subvertie, c'est-à-dire démilitarisée et affaiblie dans son moral et dans sa cohésion : une

armée d'autre part dénaturée, détournée de sa vocation et de ses valeurs, et idéologisée dans un sens "républicain" [...] Le but évident [...] est de créer une situation irréversible dans le cas d'une alternance politique au printemps 2002. En effet, suffisamment de "bombes à retardement" sont maintenant en place pour que la subversion et la dénaturation de l'armée se poursuivent et aboutissent en peu d'années, même sous un autre gouvernement [...] Après avoir brièvement rappelé de justes fondements sur lesquels aurait pu s'établir la mutation de l'Armée de Terre en une "armée de métier", nous allons rapidement étudier en quoi la réforme menée s'écarte de ces fondements, singulièrement dans sa principale référence théorique, le "Livre Vert"; puis nous discernerons en



Réponse du général Bachelet... au texte clandestin que nous publions. Cette réponse a été envoyée nominativement à 27 destinataires très exactement...

(Suite page 2)





DOSSIER

(Suite de la page 1)

quoi la réforme menée, la "Refondation", n'est que l'application d'un programme idéologique vieux de trente ans et élaboré dans des cercles proches du Parti Socialiste [...]

1/ L'ARMÉE DE MÉTIER

Le modèle qu'avait à l'esprit le Président de la République lors de son annonce de la professionnalisation des Armées était clair : celui d'une armée à forte spécificité, à fort esprit combattif, renforcée par une cohésion et des traditions solides ; c'était là en effet le modèle de l'Armée britannique, que le Chef de l'Etat prit explicitement en exemple [...] C'était celui que vivaient déjà les nombreuses unités professionnelles de l'Armée de Terre. (II) renvoyait [...] à *Vers l'Armée de métier*. Dans cet ouvrage, le futur chef de la France Libre décrivait avec précision ce modèle d'une armée à forte spécificité et fort esprit combattif. (II) y [...] indiquait l'importance essentielle du développement de l'"esprit militaire" en son sein. "L'esprit militaire, en effet, confère aux guerriers groupés sous son égide le plus haut degré de puissance. D'autres passions ou certains appétits peuvent, pour un instant, provoquer l'élan des foules. Mais nulle force ne s'établit que par le goût de vivre rassemblé, le souci d'agir en commun, l'ardeur à s'effacer au profit du tout que souffle cet âpre génie". Le cadre privilégié du développement de cet esprit militaire, dans une application du principe de Subsidiarité, devait être le régiment : "L'armée, pour la plupart, (des soldats) est une entité si vaste qu'elle leur paraît une abstraction. Mais le régiment, cela se voit, se mesure, se connaît. L'homme y a sa place à lui. [...] Aussi la tradition a-t-elle toujours donné aux divers corps de troupe leur figure particulière" Enfin le Colonel De Gaulle répondait d'avance à ceux qui pensent aujourd'hui qu'une armée à haute technicité ne requiert plus de cultiver cet "esprit militaire" : "Tandis que s'accroissent sur les champs de bataille la densité du péril et la dispersion des combattants, la cohésion morale s'impose davantage. [...] Demain chaque groupe combattra seul, ne faisant rien cependant sans l'aide des camarades, déclenchée au loin par froids messages, codes anonymes, horaires impersonnels. [...] Aucune unité ne restera cohérente sans les liens tissés à la longue par la vie des régiments : connaissance mutuelle, habitudes communes, honneur du navire". Le modèle pressenti par le Colonel De Gaulle [...] apparaît clairement : celui d'une institution professionnelle à forte cohésion interne, notamment à l'échelle des régiments, trouvant dans l'esprit militaire "la force qui lui permettra de faire face aux situations les plus périlleuses et les plus complexes".

Ce modèle semble au premier abord aller de soi : dans l'esprit du public, l'armée professionnelle [...] doit compenser par cet esprit militaire porté au plus haut degré ce qu'elle

perd en quantité. Dans les faits pourtant, l'expérience d'autres armées professionnelles montrait dès avant 1996 que leur tendance naturelle pouvait être à l'inverse à une banalisation. Bernard Boene [...] mettait en garde contre ce danger dès le lendemain de la guerre du Golfe, alors que l'on parlait de plus en plus de professionnalisation : « Soumise aux pressions croisées du marché du travail, d'une culture englobante de plus en plus libérale et sociale, ou de la recherche de l'efficacité (souvent traduite en termes de productivité d'une main d'œuvre devenue rare et chère), une armée de métier est tentée de s'abandonner à la seule rationalité technicienne et gestionnaire. Au point de passer par pertes et profits ces aspects d'apparence non rationnelle (le cadre symbolique et normatif, la dimension affective des relations communautaires, le charisme des chefs, la cohésion, les traditions, etc.) qui n'en font pas moins figure - toute la littérature militaire est là pour le dire - d'impératifs fonctionnels [...] En d'autres termes, l'armée de métier ne transforme pas nécessairement tous ses personnels en militaires purs et durs : prenant à contre-pied le sens commun, elle a plutôt tendance à en "banaliser" une bonne partie. Le maintien dans une armée de métier d'un fort esprit militaire demande donc une volonté claire et des efforts constants, afin de ne pas tomber dans la "ligne de plus grande pente" de la banalisation. Or Si une volonté claire est apparue depuis 1997 et particulièrement depuis 1999, c'est celle de précipiter l'armée dans cette pente pour des motifs idéologiques ».

2/ "REFONDATION" ET "LIVRE VERT"

En janvier 1999 le chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre, le Général Mercier, signait un document, le premier d'une longue série de textes prétendument "refondateurs", l'"Exercice du Métier des Armes dans l'Armée de Terre", appelé aussi par ses auteurs "le Livre Vert" ou humblement, "le texte fondateur". Ce document de 33 pages veut définir les nouvelles références éthiques d'une Armée de terre "refondée" [...] : "Ce document constitue la référence éthique sur laquelle se construira l'armée de terre nouvelle au service de la France". Une rapide étude de ce document va nous permettre de discerner en quoi les fondements théoriques de la "Refondation" sont gravement viciés [...]

a) La méthode dialectique du "Livre Vert"

D'emblée, le Livre Vert a été reçu par les cadres de l'armée avec une perplexité certaine. Celle-ci tenait à la volontaire ambiguïté du document, à son utilisation d'expressions traditionnelles dans un sens détourné, en un mot à sa maîtrise d'une redoutable dialectique [...] Beaucoup ont été rassurés de voir que certains fondements de l'esprit militaire [...] mais peu ont été attentifs au fait que les vertus militaires

étaient neutralisées une à une dans une présentation dialectique, toujours sur le même modèle : "(Telle vertu militaire) est importante et réaffirmée avec force, mais ne pourra être cultivée que dans le respect (de tel principe contradictoire)". Ce modèle se décline *ad libitum* :

- La spécificité militaire est réaffirmée, puis mise en accusation : "la claire conscience de (la spécificité militaire) est nécessaire [...], la banalisation de (l'institution) exposerait à de fâcheux contresens" [...] "Néanmoins, une affirmation excessive de la spécificité de la spécificité militaire serait non moins fâcheuse".

- La discipline rappelée, puis relativisée : "Il en découle une exigence de discipline, qui singularise les armées au point que les anciens règlements ont pu écrire qu'elle en faisait la force principale. Mais, dans le même temps, cette discipline n'exonère pas le soldat [...] de sa responsabilité individuelle."

- La combattivité sapée elle aussi "La mission, dans son esprit est toujours à exécuter coûte que coûte. Mais dès lors que cet usage se traduit de fait par la destruction et la mort, il s'oppose à une exigence véritablement fondatrice qui est celle de nos sociétés dont le soldat n'est que le délégataire : le respect absolu de la personne humaine, notamment de la vie. Cette contradiction [...] ne peut être esquivée." Au lieu de [...] rappeler que le respect de la personne n'est pas "absolu" mais peut céder le pas à un plus grand bien, par exemple la sauvegarde de la communauté nationale, les auteurs la laissent béante.

- L'esprit de corps est réaffirmé : "dépassément dans un être collectif qui hausse le soldat au-delà de ses inclinations propres" mais en prenant compte des "aspirations individuelles puissantes qui sont l'une des caractéristiques des sociétés modernes". Mais cet esprit de corps dans les régiments doit se garder d'être "hypertrophié" et se développer dans "le respect et l'estime des autres unités" de même doit-il se garder, "autre déviation encore plus grave" d'un esprit de corps qui "(refermerait) la communauté militaire sur elle-même, ce qui la retrancherait de la communauté nationale".

- De même la hiérarchie : "la discipline [...] exige une autorité ferme de la part des chefs, de même que l'obéissance des subordonnés. Mais [...] une efficacité supérieure ne pourra être trouvée sans une adhésion profonde [...] qui ne peut reposer sur des rapports hiérarchiques fondés sur la crainte ou l'obéissance passive".

Et le rôle du chef : "deux écueils sont à éviter : d'une part, la dilution des responsabilités et, d'autre part, une conception jalouse et possessive du commandement qui peut se révéler fortement contre-productive".

Le piège de cette dialectique est que ni le premier terme, ni le deuxième terme, s'il est

(Suite en page 6)



POLITIQUE

► Merci à tous les abonnés qui nous enverront les professions de foi des candidats aux élections législatives dans leur circonscription.

► Malgré un emploi du temps chargé, **Jacques Chirac** a tenu à assister à la brith-mila (circuncision) de l'un des petits-fils du Grand Rabbin de France **Joseph Sitruk**, lequel avait suscité quelque étonnement, il y a peu, en appelant à voter officiellement pour les candidats de l'UMP aux élections législatives.

► Très important groupe de pression mondialiste, le Groupe de Bilderberg s'est réuni, comme chaque année à huis clos, au Westfields Marriott Hôtel de Chantilly (à proximité de Washington D.C.). Sur les 120 participants (dont la liste est évidemment plus que confidentielle), on relève la présence, au titre de la France, de **Jean de Belot**, directeur de la rédaction du *Figaro* (ce quotidien n'en a pour l'instant soufflé mot), **Henri de Castries**, PDG d'AXA, **Jean-Louis Gergorin**, vice-président d'EADS (Lagardère Groupe), **André Lévy-Lang**, ancien président de Paribas, **Dominique Moïsi**, délégué général de l'Institut français des relations internationales, **Thierry de Montbrial**, directeur de l'Institut français des relations internationales, **Olivier Roy**, universitaire et chercheur au CNRS (spécialiste de l'islam), **Louis Schweitzer**, PDG de Renault SA, **Ernest-Antoine Seillière de Laborde**, président du MEDEF et PDG de la CGIP, **Jean-Claude Trichet**, gouverneur de la Banque de France.

► Propulsée au poste nouvellement créé d'adjoint au directeur général de l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé, **Emmanuelle Wargon**, ex-conseiller technique de **Bernard Kouchner** à la Santé, est la fille de l'ancien ministre giscardien **Lionel Stoleru**, président de la Chambre de commerce France-Israël.

► Alors que sa demande, déposée à l'automne 2001, avait été reçue favorablement, la paroisse de Saint-Nicolas-du-Chardonnet s'est vue interdire, sur décision de **Bertrand Delanoë**, l'utilisation des arènes de Lutèce pour sa kermesse annuelle, à quelques jours seulement de cette manifestation. Saisi en référé, le tribunal n'a rien trouvé à y redire.

► Ministre de l'Ecologie et du Développement durable, **Roselyne Bachelot** a le sens de la famille : son attaché parlementaire sera **Pierre Bachelot**, son propre fils, ex-clerc de notaire.

► Il semble que la suspicion actuelle attachée au tir sportif soit en passe d'être réduite : **Jean-Richard Germont**, coordinateur technique du sport auprès de **Jean-François Lamour**, ministre des Sports, a été directeur technique national de tir (1977-1990).

► Axa va verser 25 millions de dollars à Israël à la suite de l'incendie qui a ravagé son ambassade parisienne. Il a été décidé de ravalier la façade classée dans le style haussmannien caractéristique de cet immeuble fin de siècle. L'intérieur sera entièrement refait à neuf et les plafonds lambrissés seront remplacés par des œuvres d'artistes israéliens.

► Avec 34,1% au premier tour, **Jacques Bompard**, maire FN d'Orange, obtient, dans la 4^e circonscription du Vaucluse, le meilleur score nationaliste de France au premier tour des élections législatives. Il progresse de 6% par rapport aux législatives de 1997 et obtient 4 000 voix de plus, frisant la majorité absolue à Orange (47%) et battant, avec 39%, à Camaret le suppléant de son adversaire RPR **Thierry Mariani**.

► Une coupe malencontreuse a rendu inintelligible, dans *F&D* 133, une partie du portrait de **Luc Ferry**, le nouveau ministre de l'Education nationale : **Caroline Becq de Fouquières**, qu'il a épousé en 1999, est issue d'une famille figurant dans l'*Encyclopédie de la fausse noblesse et de la noblesse d'apparence* de **Pierre-Marie Dioudonnat**, qui précise qu'il s'agit d'une « ancienne bourgeoisie, vivant noblement au XVII^e siècle ». Un abonné mélomane nous précise par ailleurs que la « jeune pianiste » épousée précédemment est la célèbre pianiste **Elisabeth Sombart**, petite-fille de l'économiste et sociologue conservateur allemand **Werner Sombart** (dont **Luc Ferry** paraît pratiquement ignorer l'œuvre).

► Lancée, début juin, par la direction de la Santé, la mairie et la DDASS de Paris, la campagne de dépistage de la syphilis, maladie sexuellement transmissible qui s'est multipliée par quatre en un an, montre que 90% des personnes touchées sont des homosexuels ou des bisexuels masculins, la moitié des malades étant atteints du VIH.

► Pour la première fois, le ministère de l'Education nationale va disposer d'un vrai spécialiste des manuels scolaires : **Xavier Darcos** a retenu comme responsable des relations avec les éditeurs scolaires **Denis Roger-Vasselín**, responsable éditorial du secteur *Références* chez Hachette-Education (1986-1999) puis responsable éditorial des dictionnaires culturels Le Robert.

► La déstabilisation de **Jean-Pierre Chevènement** est de bon ton au Parti socialiste. On vient ainsi d'apprendre que, jusqu'en 1997, le journal du Mouvement des citoyens était étrangement mis en page par une entreprise nationaliste de Bastia qui gérait notamment U Rimbombu, le journal de Corsica Nazione, où le FLNC a l'habitude de passer ses communiqués de revendication d'attentats.

► Le coin des piqueurs : sans nous citer, *Le Canard enchaîné* du 5 juin a longuement repris notre information de *F&D* 133 (paru le 1^{er} juin) sur l'ouvrage cosigné par des militants nationalistes préfacé par **Jean-Pierre Raffarin**.

► Le juge **Laurent Lassale** a rendu le 14 mai une ordonnance de non-lieu dans l'assassinat de **Robert Allo**, militant nationaliste exécuté de deux balles dans la tête, la nuit du 25 mars 1994, dans le parc de Thoiry. Animateur, entre autres, de l'Association pour la découverte de l'Europe, c'est lui qui avait édité le fameux carnet *Chants d'Europe* (ex-*Chants d'Ordre nouveau*).

► Dynastie. **Joëlle Ceccaldi-Raynaud**, suppléante de **Nicolas Sarkozy**, qui va le remplacer au Palais Bourbon, est la fille de **Charles Ceccaldi-Raynaud**, sénateur-maire RPR de Puteaux.

POLITIQUE

► Les responsables du site Internet de Matignon ont une piètre idée du niveau des internautes en « aorthographe ». Pour preuve : le nom du Premier ministre **Raffarin**, figurant dans les mots-clés (keywords) est écrit avec un ou deux "f", au choix...

► Gag. L'ex-présidente centriste du Parlement européen **Nicole Fontaine** déteste tellement **Philippe Douste-Blazy**, à qui avait été proposé le ministère des Affaires étrangères, qu'elle a refusé le poste de ministre délégué aux Affaires européennes. Las, Douste préférerait sa mairie de Toulouse... et Nicole Fontaine n'a rien obtenu.

► **Lionel Jospin** ne veut pas passer à la postérité : il a détruit toutes ses archives personnelles depuis quatorze ans, y compris ses discours et ses notes. Seules ont été préservées les années 1981-1988, lorsqu'il était premier secrétaire du Parti socialiste, qui ont été envoyées à la Fondation Jean Jaurès. Mais cela s'est fait contre sa volonté : c'est sa propre secrétaire, **Marie-France Lavarini**, qui les avait conservées.

► Si **Nicolas Hulot** n'entre pas au gouvernement, comme cela avait été envisagé, le « Monsieur Nature » de **Jacques Chirac** dispose d'une antenne au ministère du Développement durable dirigé par **Tokia Saïfi**, puisque le conseiller chargé notamment des relations avec les associations de la société civile est **François Pitron**, jusqu'alors directeur général de la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme.

► Potins. Rapprochement entre **Dominique Desseigne**, PDG du groupe de Casinos Barrière (il avait épousé l'héritière **Barrière**, récemment décédée), et la médiatique milliardaire **Mouna Ayoub**.

► Crise au sein du RPR-Jeunes à la suite de la reconnaissance comme mouvement « jeune » de la nouvelle majorité présidentielle l'Union nationale interuniversitaire. Un accord en ce sens a été officiellement signé entre **Jacques Rougeot**, **Renaud Dutreil** (qui a alors évoqué l'UNI comme « la vraie jeunesse de France, la seule à pouvoir se mobiliser clairement et passionnément pour notre camp ») et **Michèle Alliot-Marie**, symboliquement dans le bureau de **Jacques Chirac** dans les derniers jours d'occupation du QG de la campagne présidentielle. **Mickael Bullara**, ex-responsable du RPR-Jeunes, n'a pas apprécié de « se faire vider comme un malpropre [...] Ces méthodes sont dignes de ceux que nous avons combattus [...] Nous n'excluons pas de rejoindre des structures plus démocratiques et respectueuses de la valeur des personnes. »

► Voici le mémorandum, de trois pages (seule une partie est reproduite), en fait un véritable questionnaire auquel il est demandé de répondre point par point, envoyé, par la section Alsace du Conseil représentatif des institutions juives de France (il semble que les autres consistoires aient agi de même), aux candidats aux élections législatives françaises, mais portant pratiquement exclusivement sur... la politique israélienne. On appréciera particulièrement la phrase : « Nous serions très heureux de recueillir votre avis et votre engagement sur chacun des points soulevés [...] et de nous donner l'autorisation de rendre publique votre prise de position. » Or, comme chacun le sait, il n'est pas de mandat électoral impératif



Conseil Représentatif des Institutions Juives de France

Strasbourg, 29 mai 2002

Madame,
Monsieur,

C'est au nom d'un ensemble de citoyens de notre région aux sensibilités pluralistes, épousant celles des divers courants de la société française, que le CRIF s'adresse à vous.

Les Juifs de France représentent un modèle d'intégration républicaine. C'est pourquoi, le suffrage des électeurs juifs sera subordonné prioritairement aux préoccupations d'intérêt national.

A l'approche d'échéances électorales importantes pour l'ensemble des Français, nous serions très heureux de recueillir votre avis et votre engagement sur chacun des points soulevés dans le mémorandum ci-joint et de nous donner l'autorisation de rendre publique votre prise de position.

Vous remerciant par avance, nous vous prions d'accepter, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Pierre LEVY
Délégué Régional du CRIF Alsace

**MÉMORANDUM À L'ADRESSE
DE MESDAMES ET MESSIEURS
LES CANDIDATS AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES**

Le CRIF ne saurait dissimuler son inquiétude quant à la sécurité de l'État d'Israël. Le CRIF est convaincu que seuls l'option politique, le dialogue, l'éducation de la paix permettront à terme aux peuples israélien et palestinien de coexister pacifiquement, chacun dans son État, ce qui permettra aussi de mettre fin aux souffrances des deux peuples.

- Le CRIF demande que les gouvernements français et les institutions européennes cessent de financer les manuels scolaires, les initiatives de recherche, et les médias palestiniens qui enseignent la haine des juifs.
- Il souhaite que le gouvernement français ignore plus que Jérusalem se trouve en Israël et que le Consulat de France n'y organise plus des réceptions séparées pour le 14 juillet, une pour les Juifs, une autre pour les Arabes.
- Il demande que les représentants de la France ne soient pas à l'initiative de déclarations anti-Israéliennes dans le cadre de l'ONU, de l'Union européenne et d'autres enceintes internationales.
- Le CRIF souhaite que le gouvernement français favorise l'adhésion d'Israël au sommet de la francophonie.

EN HAUSSE



EN BAISSÉ

● **Michel Houellebecq**. Une fois de plus, l'auteur des *Particules élémentaires*, qui fait l'objet de multiples procès pour avoir déclaré l'année dernière (avant le 11 septembre) que l'islam était « la religion la plus bête du monde », n'y va pas de main morte dans le n° spécial de la *NRF*, *Où va la fiction* ? : « La littérature ne sert à rien. Si elle servait à quelque chose, la racaille gauchiste qui a monopolisé le débat intellectuel tout au long du XX^e siècle n'aurait même pas pu exister. Ce siècle bienheureusement vient de s'achever ; c'est le moment de revenir une dernière fois (on peut du moins l'espérer) sur les méfaits des "intellectuels de gauche" [...] Marxistes, existentialistes, anarchistes et gauchistes de toute espèce ont pu prospérer et infecter le monde exactement comme si Dostoïevski n'avait jamais écrit une ligne [...] » (voir aussi en p.12).

● **Le tribunal de police des Muraux**. Une ville où il vaut mieux être un drogué récidiviste qu'un royaliste. Un militant d'AF vient d'y être condamné à 600 euros d'amende pour avoir posé six autocollants fleurdelisés sur des poteaux électriques. La justice, incapable de prouver qu'il était l'auteur de ses « dégradations », l'a condamné parce qu'il était, aux dires de la police locale, le « responsable officiel des organisations royalistes » de la ville.

● **Josy Eisenberg**. Considéré comme modéré, le rabbin, qui dirige *A Bible ouverte* à la télévision, écrit dans *Information juive* (juin) : « La France constitue aujourd'hui, dans le monde occidental, le fer de lance d'une politique et d'idées qui mettent en danger l'existence d'Israël [...] Cette peste, à la fois brune et rouge, que nous subissons en France [...] menace le monde entier. »

LOBBIES

► Le 8 juin, le Grand Prieur du Grand Prieuré indépendant d'Helvétie, organe suprême du Rite écossais rectifié, a remis les lettres patentes de ce rite initiatique chevaleresque à **Michel Gauthier**, Grand Prieur du Grand Prieuré rectifié de France, dépendant de la Grande Loge nationale française (depuis la scission du Grand Prieuré des Gaules), à partir du grade de maître écossais de Saint-André.

► **Jean-Claude Bois**, député sortant socialiste de la 13^e circonscription du Pas-de-Calais, qui était opposé à **Marine Le Pen**, appartient à la Fraternelle parlementaire.

► L'un de nos abonnés nous fait remarquer cette étonnante signature de **Christine Boutin** (parue dans sa profession de foi officielle lors de sa candidature à l'élection présidentielle), qui nous avait échappé, avec ces étranges « trois points », dont deux sont totalement superflus.

Christine Boutin . .

► Le 17 avril, l'islamologue **Bruno Etienne**, membre de la loge aixoise Règle et Liberté du Grand Orient de France, était l'invité de la loge La Fraternité de la Grande Loge féminine de France pour y plancher sur L'Initiation féminine.

► Principales personnalités reçues dans les loges parisiennes du Grand Orient de France en avril 2002. - Le 3 avril, **Daniel Bouchez** avait choisi le thème Les Grandes cathédrales pour la loge Tradition et Avenir. - Le 8 avril, **Christine Jupeau-Réquillard**, docteur ès-lettres et historienne, auteur notamment de L'Initiation des femmes (Le Rocher), était reçue, en tenue blanche fermée interobédientielle, à l'initiative de onze loges, dont Locarno 28, sur le thème La Franc-maçonnerie, une question de genre? L'Histoire de l'initiation des femmes dans la franc-maçonnerie française. - Le 9 avril, **Rémy Pflimlin**, directeur général de France 3 Télévision était l'invité d'honneur de la loge Phénix-Fidélité (mais aussi de la loge des médias Spartacus), pour parler de

La Télévision, service public : Particularités d'une télévision régionale, rôle et responsabilités (dans une autre version, le thème est Où va la télévision publique? Privatisation, régionalisation, numérisation?). Le même jour, la sœur **Catherine Picard**, député socialiste de l'Eure et présidente de la Commission parlementaire de lutte contre les sectes, ainsi que rapporteur du projet de loi pour la prévention et la répression à l'encontre des mouvements sectaires, était reçue par la loge Art et Pensée, en présence de la sœur **Sylvia Graz**, Grande Maîtresse de la Fédération française du Droit humain, pour plancher sur Face aux sectes. - Le 10 avril, l'historien musulman **Ahmed Djebbar** évoquait Echanges et confrontation à l'époque des croisades XI^e-XII^e siècles devant les frères des loges Ménes et Thethys. Le même jour, **Jacques Lerouge**, ancien condamné à mort, fondateur et animateur de l'Association pour la réinsertion sociale des longues peines, accompagné de la sociologue **Carol Saint-Guilain**, se demandait, devant la loge Alpha 76, si La Peine de mort a-t-elle été réellement abolie en France? - Le 11 avril, **Leïla Shahid**, déléguée générale de la Palestine en France, était reçue par un parterre de loges, à l'initiative de la loge Praïrial, pour parler de La Situation au Proche-Orient. - Le 15 avril, **Julien Lauprêtre**, président du Secours populaire français (proche longtemps des milieux communisants), était l'invité de la loge Union et tolérance et de huit autres, pour parler de Tout ce qui est humain est nôtre : la solidarité, le maître mot du Secours populaire. - Le 17 avril, la loge Saint Just - 1793 accueillait **Bernard Bobé**, professeur agrégé de sciences économiques, professeur à l'université de Marne-la-Vallée, délégué général du Polytechnicum, pour parler de Mondialisation et anti-américanisme, une opposition entre néo-marxistes jacobins et tenants de la liberté individuelle? - Le 18 avril, le frère **Alain Moreau**, réalisateur de films, devait parler de son projet de film-documentaire (cf F&D 132) Chronique d'une loge, devant la loge Le Chantier des imparfaits. Le même jour, le frère **André Combes** parlait de La Franc-maçonnerie sous l'Occupation ombres et lumières devant la loge L'Homme libre. - Le 23 avril, Akados et La Pensée écossaise, associés à cinq autres loges, recevaient en tenue blanche fermée le Pr **Rochdy Allili**, auteur entre autres de Qu'est ce que l'islam? et L'Islam expliqué à ma fille, pour parler de Comprendre l'islam. Le même 23 avril, le frère **Claude Vaillant**, ancien président du Congrès de Paris, évoquait L'Entreprise citoyenne devant la loge L'Europe unie. - Le 24 avril, commémoration du « souvenir de la date du premier génocide en 1915 » à l'initiative de la loge France Arménie en présence du frère **Alexis Govciyan**. - Le 25 avril, la loge Université maçonnique accueillait en tenue blanche fermée **Charles Rojzman**, sociologue et psychotérapeute pour traiter du sujet Peurs, haines, démocratie et république. - Le 30 avril, le frère **Jean-Michel Rosenfeld** parlait de Les juifs et la V^e République devant la loge Demain. Le même jour, le frère **Bruno Etienne** évoquait Maçonnerie : club politique ou société initiatique? devant la loge La Raison.



Le V^e M^e, Le collège des Officiers,
les FF^e et les SS^e
de la R^e L^e ART ET PENSÉE n° 929

en présence de la T^e R^e S^e Sylvia GRAZ
Président du Conseil National de la Fédération Française "Le Droit Humain"

accompagnée de la
T^e R^e S^e Marie-Françoise Passini Conseiller National auprès de notre R^e A^e

Invitent tous les FF^e et SS^e du D^e H^e et de toutes les Obédiences unies
à une Tenue au 1er Degré Symbolique

le Mardi 9 avril à 20 h 15
(Grand Temple - 4 rue Paul 75003 PARIS)

au cours de laquelle

notre S^e Catherine PICARD du Droit Humain
Députée de l'Eure, Présidente de la commission parlementaire de lutte contre les sectes
Rapporteuse du projet de loi pour la prévention et répression à l'encontre des mouvements sectaires

Traitera du thème:

"Face aux sectes"



DOSSIER

(Suite de la page 2)

bien compris, ne sont clairement faux. L'inattentif pourra lire le document et se dire que les vertus militaires sont réaffirmées. Il ressort clairement, avec le bénéfice du recul, que [...] le régiment devra constamment prouver [...] que son "esprit de corps" respecte les "aspirations individuelles", ne nuit pas à l'"estime" envers les autres unités, ne ferme pas "la communauté militaire sur elle-même". Le chef devra prouver que son commandement n'est pas "jaloux", "possessif" ou "fondé sur la crainte", etc.

b) Des définitions faussées

Cette méthode dialectique permet aux auteurs du Livre Vert de mettre en accusation les vertus et l'esprit militaires tout en protestant de leur amour pour eux. Une méthode complémentaire consiste, pour les auteurs, à reformuler des définitions fondamentales, concernant l'armée et la vocation du soldat et de l'Armée dans des termes alambiqués qui, si on les lit de près, s'écartent gravement d'une juste conception de ces notions.

Service de la "mission" ou de la France ?

Ainsi, la toute première phrase de l'ouvrage n'est ni fausse, ni totalement satisfaisante : "L'Armée de terre française est une communauté d'hommes et de femmes qui peut exiger de chacun, dans des situations extrêmes, un engagement total au service de la mission".

Un "engagement total" "dans des situations extrêmes" ? Pourquoi cette formulation ambiguë au lieu de dire simplement que le cœur de la vocation du soldat réside en ce qu'il accepte d'avance de donner sa vie... dans des situations "extrêmes" certes, mais qui ne sont pas marginales : ces situations qui sont au soldat ce que le feu est au pompier, c'est-à-dire une situation qui n'est pas permanente mais qui définit sa vocation spécifique.

Mais donne-t-il sa vie pour la mission ? Un poncif militaire est certes de répéter que la mission "est sacrée"... cependant quel soldat donnera sa vie pour la mission en elle-même ? Sur quel monument aux morts prétend-on que les soldats des guerres passées sont morts... "pour la mission" ? Bien entendu, pour compléter ce que nous avons dit plus haut, le cœur de la vocation du soldat réside en ce qu'il accepte d'avance de donner sa vie, non pour la mission, mais pour la France. La mission n'est qu'un moyen, elle n'est que le cadre dans lequel opère le soldat.

Service de l'Etat ou de la France ?

Revenant sur la spécificité du soldat, le Livre Vert affirme qu'il est un "citoyen au service de son pays ; ses devoirs et ses droits sont d'abord ceux du citoyen et de tout serviteur de l'Etat." Le glissement est léger en apparence mais lourd de conséquences : le soldat n'est plus au service de la France, sous l'autorité du pouvoir politique légitime ; il est d'abord un "serviteur de l'Etat" [...] (cela pose) les fondements d'une définition dénaturée du soldat [...]

On crée une césure entre le soldat et la France : le soldat n'est plus lié à la France au-delà des vicissitudes politiques du moment. Il n'est plus qu'un "serviteur de l'Etat", détenteur par délégation de la force. Le soldat, au lieu de servir la France sous les ordres du gouvernement légitime du moment, sert l'Etat. Le dévouement, allant jusqu'au sacrifice de sa vie, est détourné de son vrai sens : il n'est plus motivé par un amour désintéressé de la France ; il devient un dû non plus à la France, mais à l'Etat. Le fait que l'Etat lui confie des armes (ce qui est appelé un "privilège exorbitant") met le soldat en situation de débiteur vis-à-vis de l'Etat. Le dévouement et le sacrifice des soldats ne sont plus que le paiement de cette dette.

Légitimité de l'action militaire

Une définition détournée est également donnée de la légitimité de l'action militaire. Au lieu que cette action soit jugée, ou non, légitime d'après des critères objectifs (réaction à une agression, défense des intérêts supérieurs de la France...), cette légitimité est ici relative, puisqu'elle dépend du soutien ou non de l'opinion publique à son action : "La légitimité de son action, dès lors que

l'armée est en opérations, est indispensable au moral et au nécessaire cadre étique de l'engagement du soldat. L'Armée trouve en effet une source d'inspiration puissante dans la reconnaissance de son action par la nation." [...]

Un patriotisme idéologique

Le patriotisme [...] échappe-t-il à ce type de détournement ? [...] Depuis 1789, deux conceptions du patriotisme cohabitent en France : 1) une conception traditionnelle, qui allait auparavant de soi : le patriotisme est un amour de prédilection dû au pays qui nous a vu naître et grandir ; il n'est pas une opinion, ni l'adhésion à une idéologie, mais un devoir de reconnaissance envers un pays concret et charnel. Il unit tous les fils de ce pays, au-delà des philosophies et des idéologies. 2) une conception selon laquelle le patriotisme implique une adhésion à une idéologie donnée, en résumé celle des Droits de l'Homme et de la Révolution. Contrairement à la conception traditionnelle, cette conception révolutionnaire divise les Français selon qu'ils adhèrent ou non à cette idéologie.

Cette dichotomie est [...] résumée de manière lapidaire par le chef Vendéen Charrette qui se réclamait de la conception traditionnelle : "Pour (les révolutionnaires), la Patrie semble n'être qu'une idée, pour nous elle est une terre. Ils l'ont dans le cerveau ; nous, nous l'avons sous les pieds, c'est plus solide". L'armée doit-elle s'identifier à la conception révolutionnaire, idéologique, du patriotisme ? Un manuel militaire publié sous la III^e République (reprend) la conception la plus traditionnelle et consensuelle, celle qui unit les Français au lieu de les diviser selon des lignes idéologiques : "Le patriotisme ; c'est l'amour de la Patrie, amour poussé jusqu'au sacrifice de l'existence. La Patrie, c'est le pays qui nous a vu naître avec l'ensemble de ses traditions, avec les mœurs, les habitudes, les idées communes à nous tous, Français, et avec le lourd passé de gloire que nous ont transmis nos ancêtres et que l'étranger nous envie. Le patriotisme est un sentiment instinctif, aussi naturel que l'amour que nous portons à nos parents." Le Livre Vert n'a pas cette retenue quand il évoque le "patriotisme" c'est toujours sous le visage du patriotisme idéologique et révolutionnaire. Nulle part la France n'est évoquée sans être rapportée à un système idéologique : "[...] la nation reste bien le cadre d'une communauté de destin des hommes et des femmes qui la composent. Pour la France, cette communauté offre la particularité de se définir, dans la République, en référence à des valeurs universelles qu'elle a contribué à promouvoir, bien traduites par la Déclaration des droits de l'homme et de citoyen et synthétisées dans sa devise même." (L'action militaire s'inscrit) "dans le respect des valeurs fondatrices de la communauté nationale exprimées à travers la déclaration des droits de l'homme et du citoyen et traduites dans la devise de la République. "[...] Ce pseudo-patriotisme est éminemment malléable puisqu'il est lié à des idées et non plus à un sol, et pourra sans peine se transformer en euro-patriotisme quand le temps sera venu pour la France de perdre sa souveraineté militaire, de même que pourra être justifié l'engagement dans tout conflit repeint aux couleurs de la "Défense des Droits de l'Homme" indépendamment de l'intérêt national français [...]

3/ LE MODÈLE DE L' "ARMÉE NOUVELLE"

Outre qu'il met les vertus militaires sur la défensive, le Livre Vert pose le principe d'une "rupture" entre l'armée d'avant la "Refondation" et la "nouvelle Armée de terre" qui naîtra de cette dernière [...] Les temps de l'armée d'avant la professionnalisation "sont désormais révolus", une "Refondation" est en cours, "c'est bien une nouvelle Armée de terre" qui est en construction. Ces expressions laissent perplexes les cadres militaires. La professionnalisation, même pour ceux qui n'appartenaient pas à des unités professionnelles depuis longtemps, n'a rien changé de fondamental à leur métier : leur vocation était de défendre la France avec des appelés, leur vocation reste maintenant la même avec des engagés [...] Les promoteurs de la Refondation veulent en fait, artificiellement, justifier une rupture, un esprit de "table rase" afin de créer une armée nouvelle [...] Or leurs thèses sont tout sauf nouvelles : elles datent de 30 ans, et descendent en ligne directe des travaux de "clubs" trai-



DOSSIER

tant dans les années 1970, au sein du Parti Socialiste, des questions de défense [...] Au début des années 1970, alors que régnait un fort antimilitarisme à la gauche de la gauche, un certain nombre de personnalités membres ou proches du Parti Socialiste initièrent une réflexion plus constructive afin de proposer un modèle réaliste d'armée professionnelle dans un Etat socialiste [...] avec Charles Hernu, Pierre Dabiez ou le Gal Jean Becam : L'armée de conscription allait probablement être, à terme, remplacée par une armée professionnelle. La gauche devait donc en prendre son parti, et formuler, en vue de son arrivée au pouvoir, son modèle pour une armée professionnelle. Travaillant sur ces prémices, les réseaux "Armée nouvelle" ont établi un modèle assez cohérent d'armée professionnelle socialiste. Les caractéristiques principales de cette "armée nouvelle" ont été clairement énoncées dans le livre de Charles Hernu *Soldat-Citoyen* publié en 1975. C'est ce modèle qui transparait depuis 1997 dans les discours et les écrits des personnalités socialistes chargés des questions de défense, et en particulier dans les rapports parlementaires du prolifique député Bernard Grasset (PS Charente-Maritime) en 1999 et 2000.

Nous allons voir de quelle manière ce modèle a servi de guide à l'essentiel des réformes significatives qui, ces dernières années, ont accompagné la "Refondation" et détourné la professionnalisation du modèle que le Chef de l'Etat avait indiqué.

Une armée de fonctionnaires, de techniciens : Ce modèle préconisait une armée de "techniciens", de fonctionnaires de la défense, ou l'"esprit militaire" [...] ne devait plus avoir droit de cité. [...] Les soldats ne devaient plus faire un métier "à part", mais devenir des "fonctionnaires d'un type particulier chargés de la défense" [...] "Le militaire est un citoyen comme les autres, qui a simplement choisi de participer à la protection armée du pays pendant un certain nombre d'années". Le Livre Vert reprend presque mot à mot ces conceptions : [...] le soldat [...] est décrit comme "un citoyen au service de son pays; ses devoirs et ses droits sont d'abord ceux du citoyen et de tout serviteur de l'Etat". En outre, il est un "membre de la fonction publique", au même titre sans doute qu'un employé du fisc.

"Civilianisation" des esprits et des personnels : Ces [...] techniciens de la défense (doivent) avoir une mentalité de civils [...] L'esprit militaire traditionnel n'avait plus à être cultivé : pour Charles Hernu, "Vigny est mort. Son romantisme n'est plus de mise."; "La gloire des armes, la fraternité des armes, la majesté du métier des armes, le sacrifice de la vie, le sang versé, tout cela a existé. Mais [...] pour sauver l'armée - c'est-à-dire pour la démocratiser -, ne faut-il pas la démythifier, la désacraliser, et, comme nous l'avons souvent réclamé au Parti Socialiste la "civiliser"? Hernu précisait son modèle pour cette armée : non plus "la tradition guerrière française", mais une "mentalité de casque bleu". On comprend que nous ayons constaté que le Livre Vert, n'encourage ni les vertus guerrières, ni la combativité ! Pour un "fonctionnaire", "technicien de la défense", avec une mentalité de "casque bleu", l'usage même de la force est l'occasion de scrupules sans fin : "L'usage de la force [...], dès lors (qu'il) se traduit de fait par la destruction et la mort, [...] s'oppose à une exigence véritablement fondatrice qui est celle de nos sociétés dont le soldat n'est que le délégataire : le respect absolu de la personne humaine, notamment de sa vie". Le slogan d'une campagne de recrutement en 1998 avait suscité l'attribution de beaucoup au sein de l'Armée de Terre : "Avec ce casque, vous serez cuisinier", "avec cette paire de rangers, vous serez secrétaire" promettait-elle, réduisant l'état militaire à des emplois de type civil. [...] Cette campagne reflète les consignes de Bernard Grasset, qui appelle dans son rapport parlementaire de 1999 à ce que le "recrutement (fasse) l'objet d'une attention particulière, de façon à ne pas privilégier exclusivement le fanatisme militaire". Outre cette démilitarisation des esprits, à laquelle on peut ajouter le recrutement délibéré de personnels peu motivés par la vie militaire, les théoriciens de l'"Armée nouvelle" préoyaient, pour plus de sûreté, un influx massif de civils dans l'institution : "il faut [...] civiliser certains secteurs où l'uniforme n'a plus rien à faire" : "tous les services qui pourront l'être sans dommage, et

la plupart des corps, seront démilitarisés". « Ce point du programme a été consciencieusement appliqué : si le nombre brut de personnels civils dans l'Armée de Terre n'a augmenté qu'assez modérément, leur proportion dans une armée au format plus réduit a augmenté de manière spectaculaire. Surtout, leur répartition a changé, puisqu'ils sont maintenant présents en nombre au sein des régiments (une quarantaine). La présence de civils au sein des régiments a pour conséquence de raboter l'esprit militaire dans les unités : la disponibilité et l'esprit de discipline des personnels militaires souffrent de la présence de ces fonctionnaires, souvent syndiqués, travaillant dans les mêmes services qu'eux. Surtout, la cohésion et l'esprit de corps ne peuvent plus se faire qu'"au rabais", entre "collègues" et non plus entre frères d'armes, pour ne pas exclure le personnel civil, "membre à part entière de la communauté" pour le Livre Vert. »

Lien armée-nation dévoyé : L'alignement sur le monde civil devait en outre dans l'Armée nouvelle être cultivé par le lien armée-nation : il s'agissait de "faire de l'armée une institution populaire et comprise de la nation parce qu'intégrée à elle"; la spécificité militaire était vue comme l'obstacle principal à ce lien : Pierre Dabiez appelait [...] à "modifier finalement ces structures et ce style de l'armée, obstacle manifeste à son insertion normale dans la société". Dans une stricte continuité avec ces conceptions, [...] Bernard Grasset [...] déclinait [...] un programme de mesures destinées à "casser" l'esprit militaire, entendu comme un obstacle au lien armée-nation [...] : Le Livre Vert prône ainsi une armée "à l'écoute de la nation, en phase avec elle, avec ses problèmes et son évolution". Cette phrase apparemment anodine se prête en fait à une exploitation universelle : toute réforme subversive est et pourra être à l'avenir justifiée par l'injonction que l'armée doit être "en phase" avec la société et "ses problèmes et son évolution". A l'inverse, toute unité brillant par un esprit de corps, des traditions, une personnalité propre particulièrement développés, au lieu d'être considérée comme une "belle boutique" propre à servir efficacement la France, est soupçonnée de s'éloigner d'autant du monde civil et de trahir le lien armée-nation. Cette volonté de s'aligner sur le monde civil est une constante dans l'action récente de certains responsables de l'Armée de terre. Un exemple particulièrement criant de cet esprit et des extrêmes auquel il mène est l'interview accordée par le Gal Raewel, chef du Sirpa-terre, au magazine érotique homosexuel *Télu*, et dont les propos ont été repris dans *Le Monde* sous le titre "l'armée se veut accueillante pour les homosexuels". Le Gal Raewel y déclare : "L'armée de terre, telle que nous sommes en train de la construire, se veut l'émanation de la nation. [...] A l'instar des entreprises, l'armée de terre suit les évolutions de la société et la reconnaissance du phénomène homosexuel fait partie de ces évolutions"; et il poursuit : "La question s'est posée de savoir si on veut faire une armée très dure, en ne recrutant que des Rambo, mais avec le risque de voir cette armée se couper de la nation qu'elle est censée protéger, ou une armée moins monolithique, mais qui soit en osmose avec la nation". Cette volonté d'être "en phase" avec les "problèmes" et l'"évolution" de la société ne pourra-t-elle pas empêcher demain l'armée de s'opposer à l'introduction de drogues dans ses enceintes si ces dernières devaient être dépénalisées? [...] Or, [...] chacun peut constater que le monde civil ne demande nullement à l'institution militaire de s'aligner sur lui. Au contraire, non seulement les unités qui recrutent avec le plus de facilité et qui obtiennent la plus grande fidélisation de leurs personnels sont celles qui cultivent la plus forte spécificité militaire, mais un applaudissement sur les Champs-Élysées un 14 juillet montrerait que ces unités sont aussi les plus appréciées des civils présents. Avec le passage à l'Armée de métier, l'opinion a le sentiment d'avoir droit sinon à des "Rambo", du moins à autre chose que des "fonctionnaires" ou des "bidasses professionnels". L'abaissement du niveau de spécificité et d'exigence dans l'Armée de terre, par un discours de l'alignement sur le monde civil tournant à l'obsession, est en réalité antinomique et de son attractivité dans le recrutement, et de l'"adhésion de la communauté nationale à cette armée" auquel le Livre Vert accorde tant d'importance.

(la suite au prochain n°)

ETRANGER



Gayssotine

Les députés de la Douma (chambre basse du Parlement russe) ont adopté le 6 juin, en première lecture, un projet de loi contre l'extrémisme qui leur avait été proposé, sur la suggestion des associations juives internationales, par le président **Vladimir Poutine**. Ce texte, jugé « antidémocratique » par les défenseurs des droits de l'homme, adopté par 271 voix contre 141 et une abstention, assimile aux groupements extrémistes (donc pouvant être dissous), les organisations (et individus) prônant le renversement du régime en place, commettant des « actes terroristes », appelant à la haine raciale, religieuse ou nationale et s'opposant aux activités du pouvoir fédéral ou régional.

Délire usaïque

Une pétition intitulée *La France n'a donc rien retenu de l'holocauste ?* a réuni plus de dix milles signatures d'Américains, rien que sur Internet. Le chroniqueur du *Washington Post*, **Charles Krauthammer**, explique que « la honte de l'holocauste avait maintenu le démon dans la bouteille pendant un demi-siècle [...] Mais le génie s'est échappé. Et cette fois, il est plus sophistiqué. On n'assiste pas à la haine pure des juifs. Les juifs sont tolérés, et même acceptés, mais ils doivent rester à leur place. Ils sont tolérés tant qu'ils restent dénués de pouvoir, passifs et pittoresques. » *US News and World Report* écrit : « Certains des événements récents rappellent et, dans certains cas, excèdent en brutalité la Nuit de cristal organisée en 1938 par les nazis. »

Parade

Le 2 juin, le président italien, **Carlo Azeglio Ciampi**, officier qui avait combattu avec les Partisans contre les Allemands, et plusieurs membres du gouvernement italien ont assisté à une parade officielle de 7 000 membres de l'armée italienne destinée à honorer la mémoire des soldats italiens qui avaient combattu à El Alamein.

Pim Pam Poum

Mat Herben, nouveau leader du parti populiste néerlandais, héritier de feu **Pim Fortuyn**, apparaît étroitement lié au mouvement conservateur européen (donc intégré à l'établissement) puisqu'il a participé à la réunion annuelle du groupe de Bilderberg à la fin du mois de mai. Sa philosophie est largement inspirée de son maître à penser, le théologien catholique **H. M. Kuitert**. Dans les années 80, il a été l'un des principaux responsables de Center Parks, l'agence de loisirs familiaux du milliardaire catholique conservateur **Piet Derken**, qui a conduit plusieurs campagnes catholiques par l'intermédiaire de sa revue *Manna*, Herben en étant l'un des contributeurs et l'un des prédicateurs. Par la suite, il fut chargé de presse au ministère de la Défense et responsable de plusieurs de ses publications. Ce n'est qu'en février 2002 qu'il a été officiellement détaché du ministère de la Défense pour s'intégrer au parti de Fortuyn.

Sécession

Une nouvelle guerre de sécession a été déclarée à Los Angeles fin mai 2002. A la différence de celle du XIX^e siècle, c'est le nord de Los Angeles qui veut se séparer du sud : la vallée de San Fernando, qui compte 1,3 million d'habitants, ne veut plus faire partie de la mégapole et souhaite créer sa propre ville. La région de Los Angeles compte 14 millions d'habitants, dont 3 pour la ville proprement dite, ce qui reviendrait à faire perdre à « LA » la moitié de sa population. La commission locale a donné son feu vert pour que cette sécession soit soumise à référendum le 5 novembre, lors des élections générales. C'est une première urbaine aux Etats-Unis où jamais un groupe d'habitants aussi nombreux n'avait souhaité se détacher en un bloc. En fait, la ville à majorité blanche (avec quand même 43 % de latinos), beaucoup plus homogène que le reste de LA, où coexistent des îlots de richesse (Beverly Hills) et des ghettos (South Central), souhaite obtenir de fortes diminutions d'impôts, essentiellement distribués jusqu'alors aux minorités.

► A la suite de la multiplication des meurtres rituels présentant les caractéristiques de certaines pratiques magiques africaines (dont plusieurs ont été rapportés au cours de ces dernières années par *F&D*) en Europe (Angleterre, France, Belgique, Suède, etc.), Europol, la structure de coordination des polices de l'Union européenne, a organisé une réunion consacrée à cette grave question le 3 juin et décidé de créer un groupe pour faciliter l'identification de ces meurtriers multiculturels.

► Les rares reportages effectués par des journalistes occidentaux montrent que les soldats de Isahel qui ont envahi et saccagé le mois dernier les locaux du siège de la légation palestinienne se sont employés sciemment à humilier **Yasser Arafat**, notamment en déféquant dans les endroits les plus surprenants alors même qu'existaient, en nombre, des toilettes. C'est ainsi qu'**Amira Hass**, journaliste au quotidien israélien *Haaretz*, a rapporté sa surprise en découvrant des pièces complètes remplies d'excréments et de bouteilles d'urine. Les quelques bibliothèques de livres étaient couvertes d'excréments tout comme étaient remplis les différents orifices des ordinateurs et des photocopieurs.

► Les gondoliers de Venise, suivis par la plupart des commerçants de la Cité des doges ont manifesté la semaine dernière contre les multiples immigrés clandestins qui vendent à la sauvette une bimboletererie de bas niveau.

► A la différence de la France, les parlementaires anglais ont adopté fin mai une loi autorisant l'adoption d'enfants pour les homosexuels. En revanche, cette pratique demeure étrangement interdite aux couples non mariés.

► Les sociétés Chugai Pharmaceutical et Mitsui & Co vont s'associer à Singapour afin de créer une unité de recherche génomique afin d'étudier, sous couvert de développer des médicaments plus adaptés aux populations locales (notamment pour le cholestérol, le cancer et les maladies cardiovasculaires), les spécificités propres des populations asiatiques, donc plus particulièrement les gènes intervenant dans les maladies les plus fréquentes des populations asiatiques, c'est-à-dire peu ou prou la « race jaune », laquelle, bien évidemment, n'existe pas aux yeux des Occidentaux.

► 52 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, le **Dr Efraïm Zuroff**, directeur de la filiale israélienne du Centre Simon Wiesenthal (filiale de la Ligue anti-diffamation du B'nai B'rith) a fourni aux services de police une liste de 22 immigrés d'origine lithuanienne accusés d'être des « criminels de guerre nazis », comme responsables d'« au moins 800 assassinats ».

► Natif de Grande-Bretagne, **Steven Bloomberg**, dont la femme est la fille aînée ont été blessés dans des attentats en Israël par deux officiers de police de l'Autorité palestinienne, vient de déposer une plainte devant le tribunal de Tel Aviv, réclamant à l'Union européenne vingt millions de dollars au motif que la communauté européenne subventionne, à hauteur de dix millions de dollars, le gouvernement de **Yasser Arafat**.

ECONOMIE

✎ Suite de nos révélations (cf F&D 133) sur les aventures américaines de **Jean-Marie Messier** : Bien que s'étant octroyé 5,12 millions d'euros de salaire en 2001, le patron de Vivendi Universal n'a pas le plus gros salaire. Cinq salariés américains (dont certainement **Edgar Bronfman**) gagnent plus que lui. L'ex-conseiller pour les privatisations d'**Edouard Balladur** vit avec, sa femme et ses quatre enfants, dans un duplex, au 515 Park Avenue, payé 17,5 millions de dollars par Vivendi Universal (**François Pinault** habite juste au-dessus). Outre sa femme, cooptée au conseil du New York Philharmonic Orchestra, il est entré au conseil d'administration du Whitney Museum of American Art, ce qui fait que son groupe donnera un million de dollars pour financer le prochain gala du musée, le 21 octobre. Nouveau vice-président du centre culturel du Musée de la télévision et de la radio (auquel Vivendi évidemment verse son obole), il devrait en outre prochainement entrer au conseil du Metropolitan Opera. Avec son épouse, toujours aux frais de Vivendi, il a présidé le dîner annuel de la Fondation Robin des Bois, association libérale (gauche) soutenant les sans-abris et va présider, comme « généreux donateur », ceux de la New York Public Library et de la Fondation de l'appel de la conscience, groupe inter-religieux qu'il finance pour la construction d'un Centre de la tolérance dans la 42^e rue.

► « Nous sommes quasi dans une situation de guerre, face à nos seuls réels concurrents que sont les Etats-Unis et la Grande Bretagne », a estimé, le 7 juin, **Ivan Pictet**, banquier privé suisse et président de la Fondation Genève-Place Financière, dans un entretien au Temps. « Leur but est de casser la réputation suisse » en s'attaquant au secret bancaire. Dans le cas de la Grande-Bretagne, celle-ci, véritable « cheval de Troie » américain en Europe, est à l'origine du projet de directive de l'Union européenne sur l'harmonisation fiscale visant à imposer les échanges d'informations, non seulement dans l'UE mais également à l'égard d'autres pays, comme la Suisse. On rappellera que la Suisse concentre 24% des avoirs financiers privés dans le monde.

► Les stocks d'intervention de riz sont de l'ordre de 620 000 tonnes et les premiers stocks remontent à 1996 et 1997. Comme le riz risque de s'abîmer après trois ans de stockage, la commission européenne a décidé d'en écouler, à vil prix, 50 000 tonnes par an dans l'alimentation animale.

► **Swiss Re** vient de remporter une première victoire juridique aux Etats-Unis : le juge fédéral de New York **John Martin** a estimé que l'attentat contre le World Trade Center était unique et qu'il ne s'agissait pas de deux attentats séparés. Le contrat d'assurances du nouveau propriétaire, le groupe Silverstein, qui avaient pris en gérance les deux tours pour une durée de 99 ans, touchait en effet 3,55 milliards de dollars par attentat, et donc, comme il l'assurait, 7,1 milliards pour deux attentats. Dégageant donc un gros bénéfice puisque la reconstruction des deux tours est estimée à 5,5 milliards de dollars.

Investissements aux Etats-Unis

A la suite de la récession américaine (et donc pas seulement à cause du 11 septembre), les investissements étrangers aux Etats-Unis ont chuté très brutalement en 2001, avec une diminution de 60% par rapport à l'année précédente. Selon le bureau d'analyse économique du Département du commerce, les investisseurs étrangers ont apporté 132,9 milliards de dollars seulement en 2001 contre 335,6 milliards en 2000, qui fut une année record. Selon le conseil des économistes de la Maison Blanche, les étrangers détiennent aux Etats-Unis 9,4 trillions de dollars alors que les Américains ne contrôlent que 7,2 trillions à l'étranger : c'est donc les pays étrangers qui assurent la bonne tenue de l'économie américaine au détriment de la leur, l'épargne des ménages américains étant traditionnellement faible. Etonnamment, la chute la plus importante est venue de son allié principal, la Grande-Bretagne, dont les investissements sont passés de 110,2 milliards en 2000 à 16,6 en 2001. Le Japon, qui subit une crise financière et économique, n'a apporté que 3,8 milliards contre 26 l'année précédente. Le seul pays à avoir augmenté ses investissements est l'Australie, avec 5 milliards de dollars. Les secteurs les plus touchés sont les télécommunications, les start-up et l'industrie de haute technologie.

✱ Après le scandale du blanchiment d'argent entre la France et Israël (F&D 133), c'est au tour de la filiale zurichoise de la Banque Leumi d'être touchée par un colossal détournement de fonds : à la suite de la plainte d'un client à la fin de l'année 2000, le directeur de la gestion de fortune avait été licencié. Mais alors que le chiffre de 21,9 millions de F suisses avait été donné dans un premier temps, le juge d'instruction **Nathan Landshut** est arrivé, avec seulement une quarantaine de clients, à un chiffre beaucoup plus élevé, estimé entre 160 à 300 millions de francs suisses.

► Les dépenses maladie du régime général de la Sécurité sociale (soit 30,914 milliards d'euros) ont progressé de 6,7% d'avril 2001 à avril 2002 vient d'indiquer, dans des résultats provisoires, la Caisse nationale d'assurance maladie.

► Pour tenter de conserver ses parts de marché dans les pays arabes, voilà l'un des encarts (Le Matin du Sahara, mai 2002) que McDonald's fait passer dans la presse locale (et l'inverse dans la presse israélienne...).

*Démenti officiel de McDonald's Corporation
par son porte-parole M. Walt Riker, 22 avril 2002*

*«Aucun don n'a été fait à
Israel. Tout cela est faux et
n'est qu'une rumeur sans
fondement...»*





KIOSQUE

► Sortie, à La Découverte, de *L'Effroyable mensonge, thèses et foutaises sur les attentats du 11 septembre*, médiocre ouvrage (ne correspondant strictement en rien aux critères d'une véritable enquête) signé par **Guillaume Dasquié**, rédacteur en chef d'*Intelligence on line*, et de **Jean Guisnel**, responsable défense du *Point*. Violente charge contre **Thierry Meyssan**, auteur de *L'Effroyable imposture* (plus de 300 000 exemplaires vendus, plus les traductions étrangères), ce véritable « ouvrage de commande » comporte plus de cinq pages consacrées à **Emmanuel Ratier** et *Faits & Documents*. Malgré la multiplicité des épithètes désagréables (« obsédé du complot », « auteur préféré du Front national », etc.), il nous est quand même reconnu l'antériorité de toutes les « découvertes » de Meyssan (à propos duquel, et de son entourage, nous avons rédigé un ouvrage, *Les Chrétiens de gauche*, que les auteurs n'ont même pas lu!). Citons ce seul passage : « Stupéfiant, la date de la publication [de la version internet de *F&D*], 20 octobre 2001, atteste d'une concomitance dans les démarches de ratier et de Meyssan, même si les deux hommes se sont âprement combattus dans le passé. Mieux, ses (celles de Ratier) pensées diffusées le 20 octobre décrivent avec une coïncidence frappante le plan qu'adoptera ensuite Thierry Meyssan pour *L'Effroyable imposture*. » Le livre ne répond notamment en rien aux interrogations soulevées dans les trois n°s de *F&D* consacrés à cette affaire, notamment la présence de corps de passagers en excellent état alors que le *Boeing* avait lui-même fondu ou leur identification par empreintes digitales malgré un feu intense.

► On peut par ailleurs s'interroger sur les véritables liens qui lient **Thierry Meyssan** et **Jean Guisnel** puisque ces deux derniers appartiennent tous deux au jury des Big Brother Awards (décernés aux « censeurs d'Internet »).

► Ancien directeur de la rédaction d'*Enquête sur l'histoire*, **Dominique Venner**, assisté d'une partie de l'ancienne équipe rédactionnelle, relancera fin juin son propre trimestriel historique, *La Nouvelle revue d'histoire*.

► **Delphine Peyrat**, conseiller technique chargée de la presse et de la communication du ministre du Budget **Alain Lambert**, est la fille de **Willy Stricker**, ancien président recteur de *L'Express*, reconverti aujourd'hui dans une filiale de la Caisse des dépôts, et de **Solange Stricker**, présidente d'un important cabinet de relations publiques.

► Issu d'une famille séfarade d'Oran, **Jacob Abbou**, 57 ans, qui vient de racheter fin mai *Le Nouvel économiste*, passe déjà pour le favori dans la reprise de la radio *BFM*. A la tête du groupe de presse Coprosa (*Le Journal de l'automobile*, *Playzone*, *MCV France*, *Gen4PC*, etc.), mais aussi un temps du réseau d'affichage Billboard ou des transports Bedel et des Déménageurs bretons, détient également, depuis 2001, 65% de *Tribune juive*, « l'officiel du judaïsme francophone ». En janvier 1995, il avait déjà failli reprendre *L'Événement du jeudi*.

► Indépendance des « politologues »? **Jérôme Fourquet**, de l'institut *CSA*, signe un article de quatre pages sur le vote **Le Pen** aux dernières élections présidentielles dans *Ras l'front* de juin 2002. Il peut en être considéré comme un collaborateur régulier puisqu'il avait déjà signé un article sur les élections municipales de 2001 et un autre sur l'impact des thèmes sécuritaires dans le renouvellement de son électorat. Il en est de même de la sociologue et lexicologue **Maryse Souchard**, très présente sur les écrans de télévision entre les deux tours, dont nous avons déjà précisé qu'elle était déléguée CGT, qui signe également un article *Ras l'bol du Front* dans ce mensuel d'extrême gauche.

► Le révisionniste germano-canadien **Ernst Zündel** sort un nouveau livre, *Giant with Clay Feet* (*Le Géant aux pieds d'argile*), une biographie critique du plus célèbre historien exterminionniste, **Raul Hilberg** (18 \$, Ernst Zündel, 3152 Parkway, Suite 13, PMB 109, Pigeon Forge, TB 37863, Etats-Unis).

► La revue américaine *The Journal of Modern History* (vol. 73, n° 4) vient de consacrer, sous la plume de **Perry Biddiscombe**, professeur à l'université de Victoria, un long article à un sujet méconnu : les « maquis blancs », ces embryons de maquis formés d'anciens miliciens ou membres de mouvements collaborationnistes qui agirent quelque peu à l'été et l'automne 1944.

► L'abbé traditionaliste **Giulio Maria Tam** sort le premier n° en français de sa revue *Documentation sur la Révolution dans l'Eglise*, un bulletin composé d'extraits significatifs commentés de *L'Osservatore romano* sur l'évolution du dogme et de la doctrine catholique (Studio Avv. G. Romualdi, via Caimi 68, 23100 Sondrio, Italie).

► Trois nouveaux livres sur le camp soviétique de Tambov, où périrent tant d'Alsaciens-Lorrains : *Médecin à Tambov, mouiroir des Alsaciens-Lorrains* de **Robert-Jean Klein** (*Editions Hirlé*), *Tambov, chronique de captivité* de **Charles Mitschi** (**Jérôme Do Bentzinger**), et *Dix mois dans les maquis de Tito en 1943-1944* de **Lucien Bergantz**, qui avait réussi à s'échapper du camp (même éditeur).

► **Paolo Teoni Minucci** sort (en italien) *Combattenti dell'onore* (*Les Combattants de l'honneur*), véritable guide richement illustré des hauts lieux de combats et des cimetières de la République sociale italienne. Un ouvrage aussi indispensable que remarquable pour sa précision pour le touriste nationaliste en Italie (Greco & Greco, Via Verona 10, Milano, Italie. Tel. : 02/58 31 28 11).

► **Didier Rancher**, consultant en communication, s'est associé avec la société lyonnaise IGM pour lancer, d'ici 2005, dans la région d'Aix-en-Provence, Spyland, un « parc de loisirs à vocation ludique et familiale sur l'histoire mondiale des services secrets ».

► Parution en DVD de l'un des plus dessins animés pour enfants jamais paru, *Le Tombeau des lucioles* d'**Isao Takahata**, discrètement sorti en 1997. Une vraie merveille.



KIOSQUE

► **Olivier Devallez**, représentant pour la France de l'Eglise du créateur, est passé, le 28 mai, devant la 17^e chambre correctionnelle de Paris sur plainte du MRAP et constitution de partie civile de la Ligue des droits de l'homme, au motif d'« avoir contrôlé la traduction d'un texte et de l'avoir renvoyé par e-mail au webmaster américain afin qu'il puisse le mettre en ligne ». Un texte, donc ni écrit, ni même traduit, et seulement contrôlé puis renvoyé comme par lettre privée. Le ministère public, qui a mis le délibéré en jugement jusqu'au 2 juillet, réclame 10 000 euros pour le MRAP, 5 000 pour la LDH, la publication à ses frais du jugement dans trois journaux à hauteur de 20 000 euros et une peine de prison ferme.

► La maison Assimil vient de sortir, pour la première fois, *L'Alsacien sans peine*, sous forme d'un livre de 79 leçons accompagné d'un coffret de quatre CD ou quatre cassettes. Il est l'œuvre de **Jean-Jacques Brunner**, ancien professeur d'université de linguistique et de dialectologie allemande. Enfant de l'après-guerre, il a subi la répression féroce du dialecte, la pratiquant à son tour lorsqu'il débuta comme instituteur alors que l'alsacien était « parfaitement méprisable » et assimilé à de « l'allemand dégénéré ». Reprenant ses études à 35 ans, il devait découvrir que « l'alsacien est l'ancêtre de l'allemand ».

► Passionnant catalogue de la librairie ancienne A La Venville, où la plupart des ouvrages proposés sont soit des éditions originales, soit assortis de dédicaces (1 rue de la Poêle percée, 28000 Chartres).

► Une tombe gauloise exceptionnelle vient d'être découverte à l'occasion d'un chantier routier près de Clermont-Ferrand. Témoin d'une pratique funéraire inconnue, elle regroupe huit cavaliers celtes enterrés avec leurs chevaux. Or, jusqu'alors on n'avait jamais retrouvé hommes et bêtes dans une même tombe.

► Le Prince **Rainier de Monaco** a accepté que sa fabuleuse collection personnelle de vieilles voitures soit présentée au public pour la première fois à l'occasion du prochain **Mondial de l'automobile** (du 26 septembre au 13 octobre).

► Tang Média, filiale de Tang frères, qui contrôle l'essentiel du marché alimentaire asiatique en France, va très prochainement acquérir pour la Chine les droits de diffusion de 2 500 heures de programmes du catalogue d'Europe Images International.

► Sis à Gesundbrunnen, un des principaux abris antiaériens de Berlin, datant de la Seconde Guerre mondiale, déjà visitable depuis 1998, va être transformé en musée des bombardement anglo-américains sur les populations civiles allemandes et de la bataille de Berlin en avril-mai 1945.

► Autre curiosité berlinoise, un hôtel vient d'ouvrir proposant trente chambres, toutes uniques, présentant des caractéristiques étonnantes : cellule de prison, salle d'opération, chambre au lit volant, etc. (Propeller Island City Lodge, 58 Albrecht-Achille Strasse, Berlin et www.propeller-island.de).

► Autre idée très en vogue : un week-end à Soweto, dans un hôtel réservé aux Blancs, le *Lolo's Guest House*, dans le plus grand township noir d'Afrique du Sud. Une excursion, sous bonne escorte, est comprise dans le « show », avec visite de l'ancienne maison des **Mandela**, arrêt à l'hôpital de Soweto, le plus grand du monde, traversée du « camp des squatters », l'un des plus grands bidonvilles du monde, et enfin recueillement au cimetière Avalon, où sont enterrés les « martyrs de l'apartheid ».

► L'architecte espagnol **Antonio Gaudi** (1852-1926) est sur le point d'être canonisé. Connue pour son style excentrique, mélange de néogothique, de rococo et de kitch, il est l'auteur de la cathédrale, encore inachevée, de Barcelone, dite *La Sagrada Família* (*La Sainte Famille*). Ce n'est pas son architecture qui lui vaudra sa canonisation mais sa vie familiale et religieuse aussi exemplaire que méconnue de ses admirateurs.

► Culminant à 24 m de hauteur et âgé de 3 000 ans, l'obélisque d'Axum, sur la place di Porta Capena à Rome, a été gravement endommagé par la foudre. Des parties de son sommet se sont détachées et les dégâts seraient considérables. Cet obélisque avait été rapporté par les troupes de **Mussolini** après l'annexion de l'Éthiopie en 1937 et n'a jamais été restitué.

► A la suite de la décision d'un promoteur immobilier d'appeler « résidence de Monfort » un lotissement, la municipalité de Lavar (Tarn) a adopté un étonnant arrêté municipal stipulant : « Le sieur **Simon de Monfort** a perpétré en 1211 sur la population de Lavar un massacre dont le souvenir est profondément ancré dans la mémoire collective de cette cité. Considérant que de ce fait toute référence à ce personnage, dans la dénomination d'une voie, d'un lotissement, d'une résidence ou d'un établissement recevant du public peut être considéré comme insultante et de ce fait susceptible de porter atteinte à l'ordre public, les dénomination "Monfort", "De Monfort", et "Simon de Monfort" sont interdites sur le territoire de la commune. »

► 57 ans après la chute du III^e Reich, les héritiers d'**Heinrich Hoffmann**, qui fut le photographe personnel exclusif d'**Adolf Hitler**, viennent de perdre le procès qu'ils avaient intenté à l'armée américaine pour tenter de récupérer quatre aquarelles que le chancelier avait personnellement données à leur père. Ces tableaux, emportés aux États-Unis comme butin de guerre, moisissent depuis lors dans un dépôt d'Alexandrie (Virginie). Les neuf juges qui composent la Haute Cour ont ainsi personnellement approuvé **Theodore Olson**, substitut du ministère de la Justice, qui affirmait que la saisie de ces œuvres d'art relevait d'une « décision de politique publique de la plus pure espèce » et qu'elle faisait partie de la dénazification de l'Allemagne.

★ Elégant. Le 24 mai, **Marc-Olivier Fogiel** reçoit **Mokobé**, de Groupe 113, pour leur album *Fous la merde*. Le rappeur déclare : « **Le Pen** et **Mégret**, je leur chie dans la bouche ! »



POLITIQUEMENT INCORRECT



► Un juge de Pennsylvanie vient d'estimer que les Amish devaient apposer des déflecteurs orange et rouge fluorescents aux angles de leurs « buggies » (carrioles tirées par des chevaux), bien que les membres de cette congrégation protestante fondamentaliste aient assuré que ces objets violaient leurs convictions religieuses. Le groupe envisage de changer d'Etat s'ils perdent en appel

► Dans *Sortir du XX^e siècle* (inséré dans *Où va la fiction?*, n° spécial de la NRF, cf également p.4), **Michel Houellebecq** réduit en poussières **Bernard-Henri Lévy** ou **Elie Wiesel** : « Siècle nul, qui n'a rien inventé. Avec cela, pompeux à l'extrême. Aimant à poser avec gravité les questions les plus sottes du genre : "Peut-on écrire de la poésie après Auschwitz?" Rappelons d'abord qu'on peut évidemment écrire de la poésie après Auschwitz aussi bien qu'avant, et dans les mêmes conditions; posons-nous maintenant une question plus sérieuse : Peut-on écrire de la science-fiction après Hiroshima? »

✎ La nouvelle littérature est décidément irrévérencieuse. Après *Un prof bien sous tout rapport*, le jeune (31 ans) **Eric Bunier-Bürckel**, professeur de philosophie à Beauvais et auteur halluciné, va sortir à la rentrée, chez Flammarion, son second roman, *Maniac*, dans lequel son héros tient des propos particulièrement racistes à l'égard des arabes et des noirs.

► Une âme vaut seulement 31 dollars. C'est la somme qu'a tiré de la sienne **Nathan Wright** en la mettant aux enchères sur le site de ventes de Yahoo. Un autre Américain, **Adam Burtle**, avait déjà tenté de vendre la sienne l'année dernière, mais sur le site eBay, mais la vente avait été stoppée par cette société alors que les enchères atteignaient 400 dollars. L'acheteur a reçu une petite bouteille dans laquelle Wright assure avoir enfermé son âme avec un certificat de vente.

► L'Union méthodiste américaine (importante église protestante) va ordonner le premier pasteur transsexuel : **Richard Zomastny**, un prédicateur méthodiste, qui avait subi, en 1999, une opération pour devenir une femme, en l'occurrence **Rebecca Steen**, va être prochainement réordonné pasteur, à la suite d'une décision de ce clergé, prise après quatre heures de discussion sur les « questions juridiques » soulevées par ce changement de sexe.

► Les sept volumes des *Chroniques de Narnia* de l'Anglais **C.S. Lewis**, l'une des plus belles sagas spirituelles pour enfants, font actuellement en Angleterre l'objet de vives critiques pour « racisme » et « sexisme ». **Philip Pullman**, prix Whitbread du livre pour enfants, a même demandé leur interdiction, notamment parce que l'une des filles va en enfer pour avoir été volage.

► Début juin, après avoir profané une des plus grandes églises protestantes de Berlin, un jeune homme de 21 ans et sa compagne de 19 ans ont attaqué, dans le temple protestant de Neubrandenburg, un employé, le blessant grièvement à coups de couteau. Selon leurs aveux, ils projetaient de boire son sang dans l'église.

► Un peu plus curieuse que les autres, une association de parents d'élèves de New York vient de découvrir que nombre des textes littéraires ou historiques proposés aussi bien aux examens que dans les livres de classe étaient, semble-t-il depuis une dizaine d'années, censurés dans un sens « politiquement correct ». Une rapide étude montre que cette pratique est désormais commune aussi bien au Texas qu'en Floride ou en Californie, la censure touchant les textes avec des références à la religion, les profanations de tombes, le sexe, l'alcool, les drogues, les sciences occultes, la sorcellerie, les nourritures exotiques, les races ou types sexuels, la politique et les problèmes sociaux, etc. Le dernier exemple en date étant un extrait d'*Une enfance américaine* d'**Annie Dillard**, où l'auteur évoquait ses visites d'enfants à la bibliothèque noire de la ville où elle ne croisait aucun Blanc. Dans le passage de l'examen, toute référence à la couleur de la peau avait disparu.

► **Gerald Kaufman** vient d'être exclu du Conseil représentatif des juifs du Grand Manchester (Angleterre) pour avoir critiqué la politique du général **Ariel Sharon** dans les Territoires occupés.

► Bon délire dans *Libération* (3 juin), qui reproduit la longue lettre d'un lecteur à propos de la défaite de l'équipe de France face au Sénégal : « L'équipe de France n'avait tout simplement pas envie, pour de bonnes raisons, de gagner cette coupe 2002 ou du moins, pas suffisamment envie? Et si la "gueule de bois" du 1^{er} juin n'était que la conséquence de celle du 21 avril? Car, enfin, gagner la Coupe du monde pour qui, pourquoi et surtout à quoi bon? Il serait naïf en effet de croire que [...] la présence de **Le Pen** au second tour de la présidentielle, n'ait pas eu une quelconque répercussion sur le moral des joueurs de cette équipe de France que l'on dit volontiers multicolore, constituée de nombreux Français issus de l'immigration ou des DOM-TOM. Or, pour remporter une compétition d'un tel niveau, il faut posséder un moral d'acier [...] Sont-ils vraiment prêts à se démenier sur la pelouse pour défendre les couleurs d'une France qui, il y a un mois à peine, portait le leader de l'extrême droite au second tour? » *CQFD*.

► Pour faire nombre, lors du match France-Sénégal, des acteurs coréens, grimés en blanc ou en noir, avaient été payés par les organisateurs pour mettre de l'ambiance.